

édito

The times they are a-changing

"The times they are a-changing" chantait déjà Bob Dylan en ... 1964.

Au Mojoca aussi, les temps sont en train de changer, et du côté du réseau belge d'amitié, cela bouge.

Après Arnaud Zacharie du centre national de coopération au développement, le CNCD en avril dernier (voir précédent bulletin), ce fut la journée du 25 septembre à Charleroi. Ces moments intenses de rencontres et de partages d'expériences sur le site de Monceau-Fontaines nous ont permis de mieux saisir les enjeux, et de mieux comprendre en quoi consiste le vaste réseau de la coopération internationale aujourd'hui

L'année 2022 s'annonce donc une année charnière pour notre réseau belge et pour le Mojoca qui met en place une nouvelle équipe de gestion et réorganise le travail de terrain. Covid ou pas, voilà une année qui promet. Plus que jamais, sentons-nous chacun citoyens du monde, sensibles à ce qui se passe à côté de nous et de l'autre côté des océans, ici & là-bas.

Meilleurs vœux à vous

**Voyez comme il est bon, comme il est doux
D'habiter en frères tous ensemble
Car l'amour est la totale totalité
totalisant totalement le tout tout le temps.**

Julos Beaucarne

"Pour rien au monde je ne retournerai dans la rue"

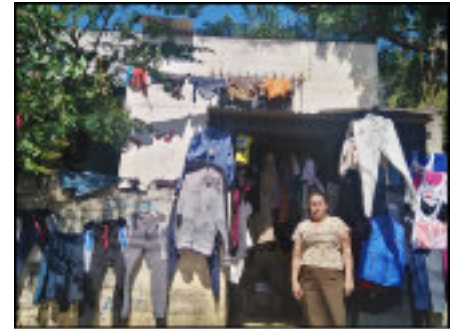
Voici l'histoire d'Angelica, 29 ans, maman de 2 enfants.

Angelica a vécu dans la 'Maison du 8 mars' pendant 3 ans où elle s'est préparée à une vie indépendante. Deux fois par mois, elle participe activement aux réunions des 'Quetzalitas', elle est enthousiaste et encourage les autres filles du groupe à aller de l'avant. Petit à petit, elle a pris des initiatives en vendant d'abord des plats préparés, en acceptant de petits jobs, en vendant du bois ramassé dans la montagne.



Puis chez elle, elle s'est mise à vendre des vêtements de deuxième main, avec succès. On lui a demandé de vendre des vêtements neufs, puis des jouets et des petits objets/cadeaux. Son commerce a pris de l'essor.

En août 2021, le Mojoca lui a proposé de suivre une formation en microentreprise afin d'apprendre des notions de comptabilité, comment gérer son argent, payer les taxes, ... Vu le succès de la vente de plats cuisinés, elle a également suivi une formation en cuisine à l'institut Intecap. Elle a acquis un réfrigérateur et prépare maintenant de la crème glacée et des fruits surgelés.



"S'il n'y avait pas eu la possibilité de formation et ces perspectives de travail actuel, nous serions peut-être retournés à la rue... Je n'imaginais même pas arriver à développer autant mon commerce. Et vu que le Mojoca me donne un coup de main, pourquoi ne pas en profiter ? Merci pour tout ! Je me sens heureuse et contente ! Je dois m'efforcer de consolider mon entreprise et de la faire prospérer, car pour rien au monde je ne retournerai dans la rue".



*Le père Noël offre des paquets alimentaires dans la rue.
Une association membre des "Asociaciones Unidas",
"L'église de la rue"
a eu cette chouette idée.*

La journée a débuté par le témoignage de Denis Usler, animateur social dans la région urbaine de Charleroi.

Dans son témoignage, Denis nous a raconté les différents fronts de sa jeune vie qui l'ont amené à vivre dans et de la rue, à se débattre avec l'alcool et à laisser à la dérive les liens avec les siens. Ce qui lui a permis de remettre à la surface, c'est d'une part des moments de questionnement (sur ce que je fais ici, d'écrire (après plusieurs réajustements) et de remettre en question (réflexion, lutte et révolte) et surtout « tous les jours » et d'autre part la rencontre avec quelqu'un qui l'a accueilli tel qu'il était. Paul Trépoit, directeur adjoint de la SABCA, a été en lui et l'a mobilisé sur les expériences et l'accompagnement des salariés. C'est en s'occupant des autres que le lendemain il se retrouve sa propre vie et devient un éducateur de rue à l'école et à la recherche de ceux qui vivent et s'y cachent.

En parlant de son expérience au jour le jour dans les rues, il se réfère sur l'identification avec les structures d'appui social mais en précisant les moyens limités de travail : sur l'écart entre les besoins immédiats et urgents des SDF dans la population et les réalités de la population de l'accompagnement de jeunes, souvent bien formés.

Il a parlé de certaines de ses actions comme les tentes sur un pont, de coconnerie habitats et de maisons en matériaux alternatifs construits avec les déchets pour compter dans le monde réel.

Des témoignages se croisent sur Charleroi et de là on rejoint tout son vécu à l'appui de la rue sur ICJ (Belgique et Danemark) MOJOCA, ici et LÀ-BAS. Et pourtant, les fils des rues s'entrecroisent d'ICI et LÀ-BAS en arrivant à un bout, mais surtout il faut sentir de distance l'ICI du LÀ-BAS en arrivant à un bout de la « collaboration ». Comment le rendre tournant et par exemple prendre en compte le point de vue des non-accueillis ?



D'aventure en aventure
Je me suis blindé
—
Souvent j'ai dû porter
cette lourde ancre
devenue si épaisse
qu'elle a chargé mon corps

pour protéger mon âme
à l'écart de ces palabres
parfois si vaines
face à l'urgence
de ceux qui affrontent peines et froid

Denis Usler
l'appartenance à la rue

Le Gerموir Entreprendre autrement



- PRIMAUTE DE LA PERSONNE
- PRIMAUTE DU TRAVAIL
- PRIMAUTE A LA FORMATION SURTOUT DES PEU QUALIFIES
— HORECA & — NETTOYAGE
- ACCOMPAGNEMENT
- REMISE EN CONFIANCE

VIE DE L'ASSOCIATION – 40 ans bientôt

- Mythe fondateur et gestion du militantisme
- Ligne de temps et crises de croissance
- Inconvénients de l'organigramme plat
- Passage 'horizontal' à 'vertical'
- Clarification des rôles
- Importance de la communication/transparence
- Eviter les non-dits et blocages
- Ideaux de départ et évolution dans le temps



Les récits rapportés par les témoins venus à Monceau. Toutes ces personnes fragilisées, mises sur le côté et accompagnées par des personnes comme Denis ou d'autres associations (EFT comme Le Gerموir, Habilius...) chez nous, nous révèlent combien ICI comme LÀ-BAS ce qui se joue au fond est le même. Cette déshumanisation de la société.

C'est ce même mécanisme qui opère au Guatemala même si le contexte de ce pays est tout différent du nôtre.

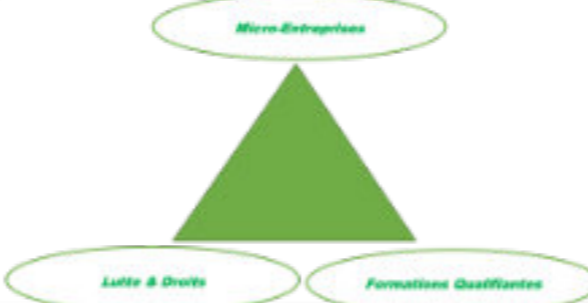
« ICI et LÀ-BAS » sont les fondamentaux de la coopération internationale

« ICI et LÀ-BAS », sujet de notre journée du 25 septembre : Pour **Ben Verstraete** (Secrétaire Général - WSM) qui en fait les conclusions, ce sont les fondamentaux de la coopération internationale. D'un côté à l'autre, les contextes sont très différents mais les enjeux sont similaires : l'autonomie, la justice et l'équité. Le défi : internationaliser les luttes pour un monde plus juste et équilibré. Faire force de coalition à partir de l'intelligence collective, comme dans l'exercice fait en cours de cette journée, chacun avec son lot de savoirs, de compétences et de capacités. Les relations, pour être durables, doivent être basées sur un engagement mutuel et une responsabilité partagée. C'est une responsabilité des états et des acteurs économiques. Mais aussi « obtenir d'autre part, au-delà de la justice et de l'équité, un rôle important de renforcement des capacités : les mêmes et les autres de MADUCA et Guatemala City. C'est évident, en effet, que nous construisons une coopération mais chacun est l'acteur de changement dans son milieu. Voir <https://www.mojoca.be/monceau-fontaines-2022/>

Émilie Muñoz (de la Fédération des Associations de Solidarité Internationale - FASI) nous a mis en garde sur les risques d'un partenariat qui n'est pas de fait un acte de collaboration : une structure hiérarchique, au-delà d'une relation coopérative et d'une « Soixante-neuf », basée sur la transparence, l'honnêteté et la dynamique des personnes. Voir <https://www.mojoca.be/monceau-fontaines-2022/>

Enfin, Ben Verstraete par un appel à la « solidarité internationale » fondée sur la richesse des uns et des autres LÀ-BAS et ICI.

El pueblo unido jamás será vencido !

Nouvelles du Guatemala

La situation sanitaire au Guatemala

Voici les chiffres officiels au début de cette année 2022 : le Guatemala a dépassé la barre des 16.000 décès avec 16.118 décès reconnus. 635.613 cas de personnes contaminées sont recensés officiellement. L'objectif de vacciner 40 % de la population fin 2021 n'est pas atteint. Le pays, durement touché sur le plan médical, mais aussi économique, continue à lutter contre le virus qui se répand encore et toujours.

Le budget 2022 adopté, oui mais ...

Le budget 2022 sera financé principalement par une augmentation des recettes fiscales.

C'est la première fois depuis deux ans qu'un nouveau plan de dépenses du gouvernement est approuvé. Les montants sont convertis ici en euros. Des ajouts ont été apportés aux dépenses publiques portées à 68.556.000 €. Quelques exemples parmi d'autres : il est prévu un soutien aux sage-femmes de 7.973.000 €, soit 343 € par an et par sage-femme, 27.422.400 € pour le projet "grande Croisade pour la Nutrition", 2.285.200 € pour le Centre Universitaire Occidental San Carlos à Quetzaltenango.

MAIS le gouvernement Giammattei et le Congrès ont approuvé un budget de dépenses adapté aux besoins des entreprises corrompues des maires, des gouverneurs départementaux, des députés, des fonctionnaires ministériels et des hommes d'affaires de tous bords. Comme les années précédentes, un certain nombre d'organisations non gouvernementales aux origines douteuses et aux activités fantômes liées à des fonctionnaires ont bénéficié du budget de l'État.

2022 sera une année préélectorale et pourrait être utilisée à des fins clientélistes, en vue des élections de 2023. Les fonds destinés aux travaux de l'intérieur, en particulier aux infrastructures, feront-ils, comme c'est devenu une tradition, l'objet d'une gestion corrompue, en générant des

accords juteux entre députés, gouverneurs départementaux, entreprises de construction et maires ?

Signalons aussi les coupes budgétaires auprès du Groupe des Femmes Guatémaltèques, qui s'occupe des victimes de la violence, du Ministère de la Santé pour l'alimentation des femmes enceintes et allaitantes, des Femmes victimes de violence sexuelle, de l'Education pour les femmes, des Foyers de femmes rurales, de l'Assurance maladie scolaire.

Une victoire partielle pour les travailleurs de la santé

5 à 6.000 travailleurs sous contrat temporaire pourraient obtenir un statut de travailleurs permanents en 2022, pour un budget de 68.538.000 €. Cette mesure arrive après de nombreux sit-in et discussions. On est encore loin de l'objectif proposé par les syndicats, qui demandaient cette régularisation pour 36.000 travailleurs de la santé, soit un budget de 148.512.000 €. Mais c'est déjà une première étape.

Actions du Comité pour le Développement Paysan (CODECA).

Les 15 et 16 novembre 2021, le CODECA s'est élevé contre la cherté de la vie, par des blocages d'autoroutes.

Le CODECA a également soutenu les communautés Maya-Quetchi qui protestaient contre la mine de la Compañía Guatemalteca de Niquel, au capital russo-suisse. Ils ont exigé la démilitarisation de la municipalité d'El Estor suite à l'état de siège imposé par le gouvernement. Les autorités dénoncent Vicenta Jerónimo, députée du Mouvement Pour la Libération des Peuples et le député Aldo Dávila élu pour le parti Winaq, qui luttent en faveur de la classe ouvrière.

A tous, sympathisants, partenaires fidèles, un énorme merci. Vous continuez à soutenir les jeunes des rues au Guatemala. Votre soutien moral, financier, amical, permet au réseau belge d'amitié de poursuivre son engagement pour 2022.

Nouvelles du Mojoca

Le Mojoca, tout en poursuivant son travail auprès des jeunes de la rue, a dû modifier ses modes d'intervention : de nombreuses rencontres se sont déroulées en distanciel, que ce soit des réunions internes ou des contacts avec les différents collectifs, ou avec des personnes. Le Mojoca a continué à assurer les parrainages, la distribution des bourses pour poursuivre les formations, l'école, les suivis médicaux et psychologiques, le suivi des jeunes dans la rue, la cuisine en vue de distribuer des paquets alimentaires en rue. Le travail avec les 'Asociaciones Unidas' se poursuit, renforçant ainsi les actions concrètes auprès des jeunes des rues, et auprès des autorités.

Mais les ateliers de formation en couture, en pâtisserie, la pizzeria, le Mojocafe ont interrompu leurs activités. Des remaniements se sont opérés au sein du Mojoca : le conseil d'administration est remanié avec de nouvelles personnes dont Shanti Valladores présidente et la coordinatrice générale Nohelia Quevedo qui va coordonner les différents services. Souhaitons bon vent à la nouvelle équipe aux manettes qui espère bien redémarrer ces ateliers.

Les partenaires du Mojoca témoignent



Kinderleven-Vie d'enfant' soutient le Mojoca depuis de nombreuses années. Cette association soutient de nombreuses projets dans différentes parties du monde. Nous sommes heureux de leur donner la parole.

Kinderleven-Vie d'Enfant a été fondé en 1979 par deux Françaises ayant épousé des Anversoises pour venir en aide à des enfants dans la misère durant la guerre au Liban. Très vite, les fondateurs ont entraîné leurs amis et décidé de soutenir d'autres projets concernant des enfants : au Brésil, en Zambie, en Thaïlande...

Au fil des années, l'association a grandi, les demandes ont augmenté. Depuis 2008, les ressources (dons, activités, legs, ventes...) permettent d'aider chaque année, une trentaine de projets, toujours concernant des enfants très défavorisés dans des régions très démunies de notre monde. Nous apportons des fonds et un soutien moral à des actions ayant un lien fort avec la Belgique et développant l'éducation, la scolarisation, les soins, la nourriture, la protection des enfants, ... afin que ceux-ci aient un avenir digne de ce nom. Parfois, il s'agit d'un coup de pouce ponctuel, parfois d'un financement qui persiste de nombreuses années.

En 2021, nous avons pu verser 280 000€, à des acteurs de développement en Zambie, en RDC, au Togo, au Kenya, au Rwanda, au Niger, au Mali, au Burundi, au Sénégal, au Brésil, au Salvador, en Colombie, au Guatemala, au Pérou, en Bolivie, aux Philippines, sur le plateau tibétain en Chine, en Inde, en Thaïlande, et au Népal.

Notre site *Kinderleven-Vie d'Enfant* vous en apprend plus. En Belgique, tous les intervenants sont bénévoles. Une centaine de membres sont personnellement impliqués et leurs cotisations couvrent largement les quelques frais généraux. Plusieurs centaines de bénévoles se mobilisent au moment des 4 ventes de Noël ainsi que pour d'autres activités (balades, bridges, golf...) qui sont une très importante source de fonds à distribuer. Bienvenue aux bonnes volontés !

Sans vous, votre présence aux événements, votre soutien financier, nous ne pourrions pas aider autant de projets. C'est vous qui leur donnez les moyens d'agir ! **Continuons, ensemble, l'édification d'un monde où tous les enfants auront un avenir digne de notre humanité ! Merci !**

Au nom des membres de Kinderleven-Vie d'Enfant, Fabienne Godin-Gevers, Présidente

Perspectives pour le réseau belge d'amitié



La journée du 25 septembre a relancé des pistes pour notre groupe. Après avoir écouté d'autres acteurs en Belgique et partagé nos idées et nos questions autour de la coopération internationale, nous souhaitons poursuivre :

Les relations avec le Germe et Monceau-Fontaines : poursuivre le partage d'expériences et de réflexions, alors que les jeunes du MOJOCA cherchent de leur côté à s'allier là-bas avec d'autres associations faire valoir leurs droits de citoyens à une vie digne.

synergie, partager nos initiatives respectives et nos actions possibles.

L'élargissement du Réseau Belge, par la recherche d'autres partenariats possibles, de nouvelles pistes de co-financement, en s'ouvrant aux jeunes des écoles, des Hautes Ecoles...

A plus long terme :

Dans le cadre du programme de coopération internationale de 2027-2032, le réseau belge d'amitié peut se positionner comme acteur du travail avec les enfants des rues.

Les relations avec le WSM (We Social Movements) et d'autres ONG, afin d'explorer les pistes d'interactions avec l'équipe du MOJOCA. WSM est présent au Guatemala. Afin aussi d'envisager les actions possibles avec la population des rues ici et là-bas.

Les relations avec le Mojoca. Nous souhaitons multiplier les échanges d'informations en visioconférence avec le Mojoca au Guatemala. Et avec Amistrada, le réseau italien, pour améliorer notre

Je bouge, tu bouges, nous bougeons !

L'année 2021 se termine un peu comme elle a commencé. De nombreuses questions restent en suspens, la situation sanitaire chez nous et ailleurs dans le monde ne permet pas de projections d'envergure.

Et pourtant !! le réseau belge d'amitié avec le Mojoca s'est mobilisé de plusieurs manières : notre souci a été de rester en contact le mieux possible avec les forces vives du Mojoca par des messages écrits ou des réunions en Zoom, comprendre comment le Mojoca a continué à vivre, comment il a adapté ses missions à la réalité de la pandémie du Covid19, comment il a évolué dans sa structure et son organigramme. Nos activités habituelles telles des repas solidaires, l'organisation de concerts a fortement ralenti.

Au sein de notre réseau, le téléphone a chauffé, les réunions à distance en CA ou en sous-groupes ont été efficaces, une réflexion en profondeur sur notre mode de fonctionnement est lancée.

Au cours du dernier semestre, plusieurs initiatives sont venues encourager les jeunes de la rue du Mojoca.

■ A l'occasion d'événements familiaux : naissance, funérailles, mariage, anniversaire, repas familiaux.

■ Le recueil de poésie, "Traces d'écriture, traces de vie" écrit par Edmond Lejaer est distribué au profit de trois associations dont le Mojoca.

■ Fin septembre, parcours à vélo de 500 Km, au profit de deux associations dont le Mojoca. Bravo à André Demarque.

■ 10 octobre, présentation du Mojoca à la demande de la Communauté du Curé d'Ars à Forest dont les collectes soutiennent le mouvement depuis juillet 2021.

■ 16 octobre : présence à la Fête des Mondes à Nivelles avec Françoise Boucau et Chantal Liebersens. Le Conseil consultatif des relations Nord-Sud de la ville de Nivelles, suite à un appel à projets, a financé du matériel informatique et l'entretien de panneaux solaires

■ 7 novembre, vente à Bruxelles de délicieuses empanadas préparées par Ana Patricia Alvarez et sa famille. Merci à elle.

■ Fin novembre : les Marchés de Noël de "Vie d'enfant" ont bien eu lieu. Pas de stand Mojoca cette année à Bruxelles et à Upigny, par pénurie d'articles à vendre. Saluons la présence de Hunch, (T-shirts) dont un pourcentage de la vente est versé au profit du Mojoca, Merci à eux.

Pour plus de liens :

■ 4 décembre : réunion en visio-conférence avec la nouvelle équipe en place au Guatemala et le réseau belge. Rencontre chaleureuse et utile, car cela nous a permis de mieux connaître l'identité et le rôle de chacun. D'autres rencontres en visio-conférences se feront régulièrement.

■ Au préalable, sur proposition de Laurie Dupuis, nous avons échangé nos "cartes d'identité" respectives afin de faciliter les échanges en distanciel.

■ Gérard est de retour : 18 décembre : arrivée en Belgique de Gérard Lutte et Kenia Guzman. Ils étaient arrivés en Italie fin novembre 2021. La durée de leur présence en Europe dépendra de l'obtention d'une autorisation de séjour en Europe pour Kenia. Retour au pays en demi-teinte, vu la situation sanitaire qui incite à la prudence.



■ Nous apprenons avec grande tristesse le décès de Marianne Beaujean. Discrète mais efficace, elle était active dans le groupe de Namur. Elle s'était rendue plusieurs semaines au Guatemala en 2019, avec Béatrice Lutte.

Bilan financier

Nos partenaires ont continué à honorer leurs engagements, ce qui a permis à la Belgique de verser les montants annoncés. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés. Les dons de particuliers ont augmenté par rapport à l'année 2020. Le Covid nous accompagne cette année encore et a réduit les actions de soutien. Toutefois, des actions ponctuelles ont eu lieu, supérieures à 2020. La vente d'artisanat fut très réduite, par manque d'opportunités mais surtout parce que notre stock d'objets venant du Guatemala n'est plus alimenté depuis 2 ans.

	2017	2018	2019	2020	2021
Ventes d'artisanat	2.491 €	2.992 €	3.789 €	345 €	208 €
Résultats d'actions	34.158 €	31.260 €	22.044 €	7.812 €	13.069 €
Dons d'organismes	65.500 €	60.755 €	84.839 €	71.891 €	73.540 €
Dons de particuliers	52.250 €	47.770 €	64.733 €	42.400 €	59.266 €
TOTAL	154.399 €	142.777 €	175.405 €	122.448 €	146.083 €

En 2022, nous nous engageons à verser 130.000 € au Mojoca.

Contacts

LUXEMBOURG	Jacqueline Englebert	063 41 39 12	0475 68 24 46	jacqueline.englebert@halledehan.be
BRABANT WA.	Bernard Scutnaire	010 242965	0475 62 67 34	bernard.scutnaire@gmail.com
CHARLEROI	Philippe Cozier	071 38 79 66	0472 23 33 60	prestophil@gmail.com
BRUXELLES	Anne Vandernoot	02 7721676	0486 87 31 65	an.vandernoot@gmail.com
LIEGE	André Stuer		0474 65 94 76	andre.stuer@gmail.com
MONS	Franco Scardino		0473 23 00 67	scardino_franco@hotmail.com
NAMUR	Béatrice Lutte	081 51 35 04	0496 34 68 57	beatrice.lutte@spw.wallonie.be

S'informer www.mojoca.be

Solidarité

Les dons sont à verser sur un de ces comptes :
→ pour ceux qui désirent une attestation fiscale, sur le compte Entraide et Fraternité, IBAN BE68 0000 0000 3434 ■ BIC BPOTBEB1
rue du gouvernement provisoire, 32, 1000 Bruxelles, avec la mention : 8027.
→ Les dons peuvent aussi être versés (pas d'attestation) sur le compte Avec le Mojoca, Han, 36, 6730 Tintigny
IBAN : BE14 7512 0047 4283 ■ BIC : AXABBE22